

Reçu le: 22/03 / 2024 Accepté le: 20/05 / 2024 Publié le: 30/06 / 2024



Modernité et tradition : le dilemme féminin dans le roman HIZYA, de Maïssa Bey

✉ Khansa MESSOUS
Khansaa.messous@univ-mosta.dz
Ecole Normale Supérieure de Mostaganem/
Algérie

العنوان الحداثي والتقاليد: المعضلة النسوية في رواية "حيزية" لميساء باي

✉ خنساء مسوس
Khansaa.messous@univ-mosta.dz
المدرسة العليا للأساتذة مستغانم/الجزائر

ABSTRACT:

Through her novel « HIZYA » (Barzakh,2017), Maissa Bey figures out the life of the four young graduate women in a traditional society, pointing out their personal affirmation challenges against restrictive standards. The hero defies, audaciously, the social conventions. Bey portrays, accurately, their complicated path highlighting their breavery and their persistence. Her novel invites to enjoy the human experiences richness in spite of the conservative environment pressures. The current analysis investigates the Maissa Bey's Style, in portraying, through her novel HIZYA, the young women path in seeking their personal affirmation in a conservative society by conciliating the age-old traditions pressures and their aspirations for an intense life.

Keys words : feminist literature, legend, woman's image, subversion, sociocritique

ملخص البحث

تستكشف الأدبية الروائية ميساء باي في روايتها "حيزية" (البرزخ، 2017)، حياة أربع شابات متخرجات في مجتمع تقليدي، حيث تبرز تحديات تحقيق دواتهن إزاء الأعراف والقيود. تتحدى بطلة الرواية التقاليد الاجتماعية بنبرة جريئة. تصور باي بدقة مسارهن المعقد مسلطة الضوء على شجاعتهن ومثابرتهن. تحث روايتها على التمتع بثناء التجارب الإنسانية على الرغم من ضغوطات الوسط المحافظ. تكشف دراستنا التحليلية أسلوب الروائية ميساء باي، من خلال روايتها حيزية، في رسم مسار الشابات المتخرجات في رحلتهم لتحقيق دواتهن في مجتمع محافظ وذلك بالموازنة بين الضغوطات والتقاليد العريقة وطموحاتهن في تحقيق حياة عميقة

الكلمات المفتاحية: الأدب النسوي، أسطورة، صورة المرأة، التخريب، اجتماعية-نقدية

1. Introduction:

Dans son roman intitulé *HIZYA*, (Barzakh, 2017), Maïssa Bey tisse avec une virtuosité inégalée le destin de quatre jeunes femmes érudites, glissant avec une aisance souveraine à travers les tourbillons d'une société encore étreinte par les liens de traditions conservatrices. L'œuvre ambitionne de sonder et de sculpter le statut de ces dames savantes, prises dans les filets d'attentes et de limitations d'un monde réticent à admettre leur valeur et leur droit à l'autodétermination. Au-delà d'une simple quête identitaire, Bey esquisse l'héroïne comme un être en quête d'une existence vécue dans toute sa plénitude et sa vigueur, rebelle aux confinements sociaux ordinaires.

Avec une finesse remarquable, Maïssa Bey ne se contente pas d'explorer les épreuves endurées par ces femmes ; elle met également en lumière leur bravoure et leur détermination à forger leur propre destinée. Cette narration transcende la simple exposition d'un combat individuel contre les clichés pour célébrer la richesse et la variété des expériences féminines au sein d'un collectif introverti. Dans cette veine, l'héroïne elle-même défie activement les entraves de la conformité et les réponses toutes faites. Ce faisant, elle devient l'incarnation de la ferveur et de la complexité de se frayer un chemin à travers ces défis. Parallèlement, elle nourrit un désir ardent de vivre l'existence dans toute sa richesse et sa plénitude.

La narratrice dévoile le parcours de ces quatre âmes et met en lumière la nécessité impérieuse de dépasser les préjugés et les visions figées. Son objectif est de capter, dans toute sa complexité, la mosaïque des existences humaines. À travers ce récit, Bey invite à une méditation sur la singularité de chaque trajectoire de vie. Elle révèle que chaque être est le dépositaire d'une histoire dense, façonnée par une myriade de circonstances, de décisions, et d'affrontements avec les vicissitudes de l'existence.

Cette narration transcende la simple exposition d'un combat individuel contre les clichés pour illuminer la richesse et la variété des vécus féminins au cœur d'une société contemplative. De manière homologue, Goliarda Sapienza, dans son chef-d'œuvre "*L'art de la joie*", (Broché, 2006) dépeint à travers son héroïne rebelle Modesta, un récit qui, au-delà d'une insatiable quête de liberté, regorge d'un foisonnement de destins entrelacés, se révélant être une exaltation du toucher et de la volupté. Ce roman ressuscite avec passion les vagues politiques qui ont secoué le XXe siècle, et enrichit ainsi le paysage littéraire d'une texture à la fois sensuelle et profondément engagée. Ces deux auteures, à travers leurs œuvres, convergent vers un courant d'émancipation et ensemble, elles tissent un récit qui magnifie l'affranchissement et l'autonomie de la femme face aux entraves sociétales. Dans cette démarche partagée, Bey et Sapienza composent une ode à l'indépendance. Elles mettent en lumière le courage et la volonté de celles qui, défiant les tempêtes des conventions, osent esquisser les lignes d'une vie authentique et épanouie.

2. Littérature féministe

Au cœur de la trame méticuleusement tissée par Maïssa Bey, Hizya émerge comme une figure emblématique de défiance face à l'oppression patriarcale, érigée en symbole de rébellion, elle illumine les ténèbres des coutumes séculaires et des attentes désuètes. Cette héroïne, armée d'un engagement indéfectible, incarne la résistance. Elle brandit un courage imperturbable pour affronter les stéréotypes et briser les entraves qui limitent sa liberté. Ainsi, armée d'une volonté inépuisable, Hizya

repousse les frontières du mariage arrangé, les contraintes d'une maternité conventionnelle, et les enfermements de la vie domestique. Elle dessine sa voie vers l'émancipation.

Dans la continuité de ce discours, et à travers les yeux de Hizya, Bey développe une critique profonde des barrières socioculturelles qui pèsent sur l'existence féminine. Hizya transcende la simple rébellion pour incarner les aspirations étouffées et devenir le symbole d'une lutte acharnée contre les disparités et les injustices. Courageusement, elle défie les dogmes patriarcaux, et se lance dans une quête de réinvention des normes et de redéfinition des libertés.

De surcroît, dans cet univers narratif que Bey a réinventé, les conventions traditionnelles ne sont pas seulement remises en question mais sont également transformées en profondeur. Hizya embrasse cette quête d'autonomie et montre que la subversion transcende une simple rébellion ; elle constitue un chemin vers la découverte de sa propre vérité. Ce récit examine avec finesse les dynamiques de pouvoir et la complexité des identités féminines. Hizya, grâce à son acte de résistance éclatant, se révèle comme une icône d'émancipation qui montre le chemin vers une liberté authentique à celles qui la recherchent.

Le roman s'impose comme une œuvre phare de la littérature féminine et avance audacieusement sur des terrains littéraires souvent négligés ou sous-évalués. L'histoire de Hizya dépasse la simple narration d'une révolte contre le patriarcat pour découvrir des territoires littéraires inexplorés, en particulier à travers le poème qui lui est dédié. Souvent mal interprété comme érotique, ce poème dépasse les frontières de la littérature traditionnelle pour capturer l'essence de l'intimité entre Sayed et Hizya, en entremêlant sensualité et vérité, et redéfinit ainsi la légende de Hizya.

Cette relecture de la légende par le biais du poème marque non seulement une réappropriation significative mais aussi une subversion des codes traditionnels de la littérature féminine. Hizya se transforme en un emblème puissant de la libération de l'expression du désir et de l'intimité féminins, longtemps confinés aux marges de la littérature.

Faisant écho à cette réflexion, le roman, et par extension le poème dédié à Hizya, inaugure un espace où la sensualité féminine s'épanouit librement franchissant les barrières des normes morales et esthétiques traditionnelles pour dévoiler la richesse et la diversité de l'expérience féminine. Bey ne se contente pas de remettre en question les catégorisations restreintes ; elle milite ardemment pour une littérature qui embrasse la diversité de l'expérience humaine avec passion. Par ailleurs, le poème, ainsi que les anecdotes de sa genèse, racontées par sa mère, permettent à l'héroïne de véhiculer un message à la fois profondément personnel et résolument universel, tissant ainsi un fil intime qui relie les expériences vécues par l'auteure à l'essence même de son œuvre.

Ainsi, à travers la prose et la poésie, l'œuvre de Hizya transcende le simple récit d'émancipation personnelle pour se métamorphoser en un vibrant plaidoyer en faveur d'une littérature en pleine évolution. Dans ce contexte, la voix féminine, avec sa richesse et sa complexité, affirme avec vigueur sa légitimité et sa place au sein du canon littéraire. L'auteur tisse avec habileté les fils du passé et du présent pour créer une narration où la femme, maîtresse de son destin, réinterprète les mythes et les légendes. C'est ainsi qu'elle inscrit de manière indélébile sa marque dans le paysage littéraire et affirme la place significative de la femme dans l'histoire. Cette perspective ouvre la voie à une exploration enrichie des légendes, les revitalisant et les illuminant sous une lumière nouvelle, révélant ainsi leur pertinence à travers le prisme des expériences féminines.

3. La légende

Au cœur de l'œuvre de Maïssa Bey, le roman d'*Hizya* se révèle être un édifice littéraire où se croisent et se superposent de multiples narrations, déployant un vaste panorama du patrimoine national et régional. Plutôt que de se focaliser exclusivement sur l'itinéraire singulier d'une figure féminine emblématique, Bey choisit d'entrelacer les destinées de diverses femmes, chacune aspirant à forger son propre destin, à l'image d'*Hizya*.

Dans cette veine, le récit riche et élaboré de Bey nous conduit à travers un assortiment de légendes ancestrales. Malgré leur hétérogénéité narrative, ces histoires se fondent dans une quête commune de sens. Notamment, la légende de Khadija l'aveugle, cette princesse frappée de cécité suite à un amour inassouvi, se démarque par sa force narrative, abordant avec une profondeur lyrique les thèmes universels de l'amour, du manque et de la réclusion.

De même, l'histoire entrelace les trames poignantes de Nafissa et Fatima, princesses liées par un amour funeste pour un même homme, un amour non réciproque qui les conduit à choisir la mort plutôt que de vivre sans l'élu de leur cœur. Leur légende, éternisée par leur sépulture à Sidi Ben Ali, se dresse comme un monument éloquent à leur fidélité et à leur souffrance.

Par ailleurs, Bey revisite les époques et convoque la romance légendaire d'Anter et Abla, un amour édifiant qui, depuis les premières lueurs de l'Islam, ne cesse de captiver par sa force et sa pureté. Ces légendes, allant de Khadija l'aveugle à Nafissa et Fatima, et incluant Anter et Abla, transcendent la dimension de simples récits anciens. Bey les emploie comme un prisme à travers lequel notre réalité contemporaine est examinée. Elle met ainsi en lumière la lutte éternelle des femmes contre les oppressions sociétales, la douleur et l'injustice.

Ainsi, ces figures mythiques, loin de se soumettre, incarnent la révolte et la résilience féminines, constituant un écho vibrant à travers les âges de la lutte pour la liberté et l'émancipation. Le choix de Bey d'intégrer ces récits au cœur de son projet littéraire met en avant l'universalité du combat des femmes pour revendiquer leur droit à l'amour, à la liberté, et à une existence riche et complète. L'auteur célèbre ces icônes et encourage par là même les femmes d'aujourd'hui à s'approprier cet héritage de résistance.

Dans un autre volet du récit, le monde onirique d'*Hizya* se déploie dans une vision presque féerique où aspirations et espoirs se mêlent aux promesses d'un avenir partagé. Elle rêve d'une vie conjointe empreinte de simplicité et de bonheur quotidien, envisageant l'amour et les désaccords comme le socle de leur existence commune. Toutefois, une ombre de mélancolie plane sur ce rêve idyllique ; *Hizya* perçoit avec acuité le mirage d'une vie qui, enserrée dans les mailles des conventions, se perdrait dans l'océan des existences anonymes.

Ainsi, portée par les vagues d'un idéal éphémère, *Hizya* oscille entre le désir d'utopie et l'acceptation de la réalité, une réalité où les rêves les plus ardents se heurtent à l'inexorable progression du temps et aux sacrifices imposés par la vie. Bey, à travers ces récits entrelacés, offre une réflexion profonde sur la condition féminine, tissant une ode à la mémoire, à la résistance et à la quête incessante d'émancipation.

4. L'image de la femme

Au cœur de l'univers créé par Maïssa Bey, le corps féminin transcende sa matérialité pour s'ériger en véritable totem, empreint à la fois de majesté et de mystère, et baigné dans une puissance symbolique indéniable. Ce sanctuaire de la féminité, toutefois, se trouve voilé d'une multitude d'interdits, enchaîné par les tabous et les restrictions que l'édifice patriarcal a habilement tissé autour de lui. Élevé au rang d'icône sacrée, le corps de la femme oscille entre sanctification et stigmatisation, objet de désir et de répulsion, marqué par une dualité à la fois troublante et fascinante.

Dans ce théâtre de contradictions, où se joue une lutte incessante entre vénération et assujettissement, le corps féminin se révèle comme un symbole vibrant des discordances sociales, un miroir des tensions qui parcourent le tréfonds de notre être. C'est dans ce contexte que s'inscrit la figure de Hizya, héroïne éponyme, dont l'existence est tissée de fantaisies sensuelles et de désirs inavoués. La Hizya des vers se distingue par une beauté sans pareille, tandis que son double de fiction, aux traits plus sombres et à l'esprit acéré, arbore des attributs d'une force incontestablement plus guerrière. Par cette transformation, elle subvertit les attentes traditionnelles, et abandonne les rôles de mère et d'épouse qui lui étaient prédestinés. Sa vie, parsemée de relations aussi intenses que tumultueuses, sème un vent de révolte et d'admiration parmi ses contemporaines, les inspirant à embrasser leur ambition sans laisser les obstacles entraver leur ascension sociale.

Dans cette fresque narrative, le tissage des légendes de Khadidja l'aveugle, les filles du Pacha, N'fissa et Fatima, ainsi que de Hizya, évoque le destin tragique de femmes fatales dont le prix de l'indépendance fut leur vie même. Cependant, l'histoire de Hizya, conquérante de sa propre liberté, se clôt sur la perte de l'amour, offrant ainsi une réflexion mélancolique sur les coûts de la rébellion contre les normes établies. Cette œuvre tisse ainsi un dialogue entre la quête d'émancipation et ses conséquences, entre l'aspiration à l'autonomie et la réalité des sacrifices qu'elle exige. Ainsi, elle façonne un éloquent testament à la résilience et à la complexité de l'expérience féminine.

5. La subversion

L'engagement fervent de Hizya et ses compagnes envers la création d'un avenir plein de promesses se dévoile comme un geste de portée extraordinaire. Leur investissement qui symbolise une immersion complète dans la quête de l'accomplissement personnel, se transforme en une union intime avec les futurs envisageables. Pour Hizya et les autres héroïnes qui animent ce récit, cette détermination ardente se manifeste comme une avancée vers un demain encore à modeler, leur insufflant un rayon d'espoir pour guider leurs pas. Mus par une volonté ardente de réaliser cette vision, elles naviguent à travers les courants tumultueux de l'espérance.

Dans cet élan, les femmes de l'univers narratif de Bey puisent dans la richesse de leur patrimoine culturel, emportées par les tourbillons d'un désir ardent d'affranchissement. Elles incarnent une force presque surnaturelle, un élan vital nourri par les sagas et mythes qui ont sculpté leur conscience collective. Leur voix, en harmonie avec celle de Hizya, compose une symphonie de révolte et de réprobation, qui transforme chaque instant en un acte de subversion, une provocation face à l'ordre établi. Leur expression, imprégnée d'une audace inébranlable, s'érige en bastion de vérités, secouant les fondations des conventions sociales et élargissant les perspectives de la pensée traditionnelle.

En outre, ces protagonistes incarnent l'essence de la ténacité, animées par une volonté inébranlable et vouées à un avenir riche en incertitudes et en défis. Leur voyage, jalonné d'obstacles et illuminé par des moments de liberté, se transforme en une quête d'auto-accomplissement, portée par une symphonie d'espoir et de bravoure. Cette alliance propulse chacune d'elles vers des territoires inconnus, ouvrant la voie à un avenir empli de possibilités et des aubes chargées de promesses. C'est dans cet engagement sans faille envers la construction d'un futur radieux que ces femmes, pionnières de leur propre destinée, dessinent les contours d'une révolution silencieuse, redéfinissant ainsi le paysage de leur vie.

En harmonie parfaite avec cette narration, et à travers une évocation symbolique, le rêve de Hizya, dans le désert, avec des empreintes éphémères, confrontée à l'effacement instantané de son passage par le sable, constitue une métaphore de sa lutte contre la fugacité et l'oubli

C'est dans ce dialogue entre l'effacement et l'inscription, entre l'effort de laisser une marque et la nature insaisissable de l'existence, que se joue la véritable subversion. Les pas de Hizya, initialement

destinés à l'effacement, esquissent peu à peu un sentier, une suite de marques indélébiles qui guident sa quête vers une destinée pleine de sens, déchiffrant le terme "mekoub", symbole d'un destin outrepassé par la force de la volonté. Ce parcours, rythmé par des empreintes qui se font écho d'une mélodie insoupçonnée, illustre la transformation de l'invisible en un hymne à la persévérance, à l'affirmation de soi.

Ainsi, en se situant au carrefour entre légende et réalité, mythe et création littéraire, le récit de Hizya illumine la puissance de la narration à créer des ponts entre des mondes distincts, pour fusionner l'imaginaire et le tangible. Il édifie un espace où la subversion surpasse la révolte pure pour se transformer en un processus de reconstruction, une réinvention continuelle de soi et de l'environnement.

6. Vers une sociocritique

Avec une finesse narrative remarquable, Maïssa Bey traverse dans le roman d'Hizya le clivage profond qui divise deux univers fondamentalement différents. La voix d'Hizya nous guide à la découverte d'un monde jusqu'alors dissimulé, une réalité parallèle ancrée au sein de son quotidien. L'aventure débute quand Hizya pénètre dans une demeure empreinte d'une richesse sans égale pour y proposer ses compétences de coiffeuse. Elle y rencontre un espace où le faste s'étale sans retenue, éclairé d'une lumière qui magnifie son architecture ambitieuse, avec des fenêtres qui s'élancent vers le ciel et embrassent un paysage sans fin. La splendeur presque onirique de ce salon, où le luxe, bien que discret, imprègne chaque recoin, l'emmène bien au-delà de la modestie de sa vie.

Dans la suite de cette découverte, le regard d'Hizya, teinté d'étonnement, mesure avec une précision émouvante l'abîme qui sépare son monde de celui qu'elle visite. La maîtresse des lieux incarne une béatitude lointaine, étrangère à la jeune femme. Cette expérience, partagée ensuite avec sa sœur Kahina, suscite une réflexion plus profonde sur la nature de leurs existences : il ne s'agit pas simplement d'une distinction entre richesse et pauvreté, mais plutôt d'une divergence entre deux visions du monde, deux essences vitales distinctes.

Cette prise de conscience marque un tournant décisif pour Hizya. Elle se rend compte à quel point le mode de vie de sa cliente lui semble étranger, presque aliénant. Dans l'intimité de ses réflexions nocturnes, elle s'efforce de démêler ce réseau complexe de pensées et d'émotions qui l'envahissent, témoignant ainsi de la richesse et de la complexité des liens qui nous unissent ou nous séparent.

Par ailleurs, Hizya se trouve également en résonance avec la figure héroïque d'un poème, exaltée jusqu'aux cieux, telle une bannière de noblesse et de courage. Dans cette image poétique, elle voit un reflet de sa quête personnelle, un lien tissé par l'aspiration commune à l'émancipation et à l'affirmation de soi. La romance et la rébellion évoquées dans les vers du poème s'entremêlent, offrant un modèle de résistance et d'amour, dignes d'éloges.

De même, l'héroïne du poème se distingue par sa détermination face à l'autorité paternelle, incarnant l'insoumission face aux conventions sociales. Son audace, cependant, la conduit à affronter une mystérieuse adversité. Inspirée par ces récits, Hizya du roman envisage de défier l'autorité parentale, revendiquant sa liberté individuelle. Mais cette aspiration se heurte à la dure réalité : la violence paternelle, reflet de l'oppression subie par tant de femmes en Algérie, vient briser ses rêves d'indépendance.

En somme, cette exploration de la vie d'Hizya, dans toute sa richesse narrative et thématique, se mue en une fresque vivante de la condition féminine, et offre de ce fait, un espace de réflexion sur la subversion et l'émancipation. Sous la plume habile de Bey, le roman se métamorphose en un miroir des tensions sociales et des aspirations profondes, un cri poétique vibrant pour la liberté et la dignité des femmes.

7. Conclusion

Au sein de la saga de Hizya se dévoile une lutte émouvante contre les chaînes de la soumission, exacerbée par la question épineuse de l'emprise sur le corps féminin. Détaché de son essence, le corps de Hizya est enserré dans l'étreinte rigide d'un ordre social, modelé selon des critères arbitraires qui dictent son apparence, ses gestes et son rôle au sein de la communauté. Assiégée par un déluge de pressions sociétales, la protagoniste se voit contrainte à embrasser des standards de beauté et des comportements qui lui sont aliénés, devenant l'écrin muet de son aliénation. Au cœur de cette bataille, elle entame sa quête d'affirmation de soi, aspirant à une existence authentique, régulée uniquement par ses désirs propres.

L'œuvre, à travers le prisme de Hizya, esquisse avec délicatesse et empathie les tourments intérieurs nés de cette confrontation, ainsi que les sacrifices endurés pour s'aligner aux canons sociaux. Elle narre aussi l'éveil révolutionnaire de Hizya, son ardent désir de revendiquer son autonomie, tant physique qu'existentielle.

Au fil de la narration, se dévoilent les entrelacs subtils de dualités profondes, dressant un panorama aussi captivant qu'éloquent. Maïssa Bey, avec finesse, tisse un dialogue subtil avec ses lecteurs, enlaçant des réflexions profondes et des convictions ferventes dans le tissu de son récit. Sa prose, à la fois habile et immersive, illumine le parcours des femmes instruites en Algérie, enchaînées par un legs culturel asphyxiant.

Par ce labyrinthe littéraire, l'œuvre déploie un éventail émotionnel et intellectuel d'une richesse bouleversante, explorant les abîmes de la condition féminine dans une société aux normes implacables. La quête de liberté, d'indépendance et de dignité émerge comme un motif central, conviant le lecteur à immerger dans les combats et les espoirs de personnages tels que Hizya et ses comparses. Dans cette toile humaine, se profile le visage de femmes déterminées à se libérer des entraves patriarcales pour ériger un nouvel univers, une utopie où la liberté prévaut, affranchie des liens sociétaux.

8. Liste Bibliographique :

- Bey Maïssa (2015), *Hiziya*, Editions Barzakh, Algérie
- Bouzar Wadi (2006), *Roman et connaissance sociale*, O.P.U, Algérie
- Catherine Bernard & Christine Reynier (2016), Virginia Woolf. *Le pur et l'impur*, Presses universitaires de Rennes
- Elfie Poulain (2006), *Approche pragmatique de la littérature*, Editions l'Harmattan, Paris
- Jean-Marc Moura (2023), *La totalité littéraire : Théorie et enjeux de la littérature mondiale*, P.U.F.
- Khadija Mohsen-Finan, Zakya Daoud, Hédi Khélil, Ghania Mouffok & Pierre Vermeren (2008), *L'image de la femme au Maghreb*, Actes Sud/MMSH/Barzakh
- Martine Reid (2020), *Femmes et littérature. Une histoire culturelle* (Tome 1) -Moyen Âge-XVIIIe siècle, Gallimard, Paris.
- Michel Foucault (2009), *Les Hétérotopies-Le Corps Utopique*, Nouvelles Editions Lignes, Paris
- Oswald Ducrot (1984), *Le dire et le dit*, éditions de Minuit, Editions Minuit, Paris
- PhD Luz María Lozano Suárez & Sara Alarcón Consuegra (2022), *Les utopies et les hétérotopies: la pensée spatiale de Michel Foucault vis-à-vis de l'expérimentation du corps*, Artelogie. Recherche sur les arts, le patrimoine et la littérature de l'Amérique latine, n°18.

- Roger Bellet (2019), *La femme au XIXe siècle: Littérature et idéologie*, Presses universitaires de Lyon.
- Sapienza Goliarda (2005), *L'art de la joie*, Editions Broché, France
-